

FAIT MARQUANT

Effets de la méthode de pâturage sur un bouquet de services fournis par les prairies – Thèse de doctorat

Les systèmes d'élevage herbagers rendent de nombreux services à la société notamment via les prairies. Face aux défis environnementaux, le projet Pâturond vise à évaluer les effets des méthodes de pâturage sur la fourniture de ces services. L'étude expérimentale, menée durant 5 ans sur 18 fermes françaises (en zone Charolais, Normandie, Grand Est), compare le pâturage continu, le pâturage tournant et le pâturage adaptatif multipaddock (AMP). Ce dernier est plébiscité pour ses bénéfices environnementaux mais il est encore peu étudié en Europe. Chaque méthode a été testée sur 5 services (production des prairies, performance de pâturage, qualité de vie de l'éleveur, régulation du climat et maintien de la biodiversité), dans 6 fermes, sur un bloc de parcelles fixes pâturées par des génisses. Au bout de 3 années, les premiers résultats montrent que l'AMP a maintenu, voire, pour certains indicateurs, augmenté les performances notamment sur la production animale et ce par rapport aux méthodes de pâturage continu et tournant, avec une biomasse plus élevée mais de moindre valeur nutritive. Le pâturage continu a montré une perte de carbone dans les sols, contrairement au pâturage tournant et AMP. Les trois méthodes présentaient des niveaux annuels de charge de travail similaires, avec moins de travail d'astreinte en continu et de travail de saison en AMP. Si la méthode AMP montre un potentiel intéressant pour les systèmes d'élevage européens, des recherches complémentaires sont nécessaires pour évaluer sa pertinence dans divers contextes.

Dans un contexte de transition agroécologique, le secteur de l'élevage peut s'appuyer sur les nombreux services qu'il rend déjà à la société, notamment grâce aux prairies entretenues par le pâturage. Si l'intérêt de ces prairies pour la fourniture de services est bien établi, l'influence des différentes méthodes de pâturage sur la fourniture de ces services reste encore peu étudiée, notamment dans le cadre d'une approche multi-services.

En Europe, deux grandes méthodes dominent : le pâturage Continu (une parcelle principale pâturée toute l'année) et le pâturage Tournant (rotation entre plusieurs parcelles). Ces deux méthodes visent principalement à valoriser les services d'approvisionnement et de vitalité des territoires. À l'inverse, en Amérique du Nord, certaines formes de pâturage tournant ont été développées pour favoriser les services de qualité environnementale, comme le pâturage adaptatif multi-paddock (AMP), apparu dans un contexte de désertification et promu depuis une vingtaine d'années face aux enjeux climatiques. Cette méthode vise à augmenter la restitution de bio-

masse au sol grâce à un nombre élevé de parcelles, des temps de séjour courts, de longs temps de repos et une valorisation des prairies à un stade avancé de développement. Cette méthode présente des résultats prometteurs aux Etats-Unis, mais son adaptabilité dans le contexte Européen n'a pas encore été testé. C'est dans ce cadre qu'a été lancé le projet Pâturond, un programme multi-acteurs mené sur cinq ans (2022-2026) à l'échelle nationale. Associant éleveurs, co-ops et coopératives, il a pour objectif de comparer, dans les conditions françaises, les effets des méthodes de pâturage Continu, Tournant et AMP, sur cinq services rendus : production des prairies (quantité et qualité de la biomasse disponible), performance de pâturage (herbe valorisée, croissance individuelle et par hectare), qualité de vie de l'éleveur (charge de travail), régulation du climat (stockage de carbone) et maintien de la biodiversité (diversité floristique). L'expérimentation est conduite dans 18 fermes commerciales françaises (Charolais, Normandie et Grand Est), chacune testant une méthode de pâturage sur une unité de gestion homogène, pâturée par un lot de génisses (lait ou viande).

Au bout de 3 années, les premiers résultats issus d'une thèse montrent que contrairement aux hypothèses initiales, la méthode AMP a maintenu, voire amélioré, les performances animales par rapport aux méthodes Continu et Tournant, qui ne se distinguent pas entre elles. En lien avec sa stratégie de gestion, l'AMP a offert une biomasse plus abondante mais de moindre valeur nutritive. Concernant le service de stockage de carbone, le pâturage Continu a montré une perte de carbone dans les sols, contrairement au pâturage Tournant et AMP. Aucune différence n'a été observée sur les indicateurs de diversité floristique. Les trois méthodes présentaient des niveaux annuels de charge de travail similaires, avec moins de travail d'astreinte en Continu et de travail de saison en AMP.

Ces résultats préliminaires, issus d'une thèse soutenue en octobre 2025, devront être consolidés par de nouvelles mesures prévues en 2026 et 2027. Si la méthode AMP montre un potentiel intéressant pour les systèmes d'élevage européens, des recherches complémentaires sont nécessaires pour évaluer sa pertinence dans divers contextes (zones de montagne, troupeaux laitiers). Il pourrait enfin être pertinent de travailler à l'échelle des critères de gestion qui définissent chaque méthode, afin d'identifier des leviers plus simples à mettre en œuvre qu'une méthode de pâturage dans son ensemble.

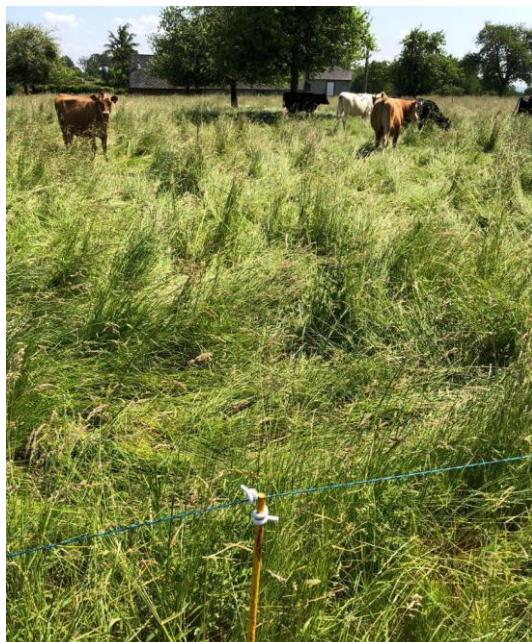


Image 1



Image 2

Légendes : Image 1 : Pâturage AMP conduit en Normandie en juin 2023 - Image personnelle

Image 2 : Présentation du projet aux acteurs de la filière bovine française - McDonald's France



Valorisation :

Thèse n°2025AGRORA14 - Effets de la méthode de pâturage sur un bouquet de services fournis par les prairies - RUSSIAS R

Un article publié : <https://doi.org/10.3390/su17115200>

Un article soumis : Impacts of continuous, rotational or adaptive multi-paddock grazing on pasture characteristics, pasture utilization and heifer performance - Grass and forage science

Contact : MICHAUD Audrey ; audrey.michaud@vetagro-sup.fr, UMR Herbivores, F-63122 Saint-Genès Champanelle, France.